

# Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

## Dans ce numéro : Le petit mot d'intro

Compte n° 068-8960400-52	
Le petit mot d'intro	1
Appels à nos lecteurs	1
Le char Sherman d'Hermeton/Meuse	2
Un petit coup d'œil vers le sud	2
Sentiers villageois ou « chemins de messe »	3
A vos archives	4
Réponses aux questions	5

Juillet : époque bénie des congés payés et des vacances scolaires !  
 Nombreux d'entre-nous se retrouveront sur les routes pour passer quelques jours dans un autre paysage, sous d'autres cieux, dans une autre atmosphère.  
 Pourtant, nous sommes certains que l'œil aiguisé aura tôt fait de rencontrer les opportunités qui lui permettront de découvrir le petit quelque chose qui se rapprochera de notre hobby : le patrimoine !  
 Chaque pays, chaque village, chaque coin de rue nous offre une petite parcelle de leur histoire, de leur passé.  
 A vous de la découvrir et peut-être, pourquoi pas, de nous en faire part ?  
 Belles vacances à vous tous !

## Encore un appel à nos lecteurs

Nous voudrions bien dans ces pages insérer un article sur la Crèche Marie-José ayant existé en son temps à Dinant.

Toutes personnes ayant des renseignements, des documents, des articles de presse, des photos sont invitées à se faire connaître au n° de tf 082/22.41.28 ou par mail à : [ppdinantais@gmail.com](mailto:ppdinantais@gmail.com)  
 Rendez-vous sera pris pour scanner ou photographier ces documents avec la promesse ferme qu'ils seront restitués en l'état et entièrement à leurs propriétaires.

Un tout grand merci d'avance.

## Encore un appel à la sagacité de nos lecteurs

Une photo jaunie: de quoi attirer la curiosité de qui est un peu collectionneur ou amateur du passé de nos anciens. Pouvez-vous situer celle-ci et la dater approximativement ?



**COPYRIGHT.** Toute reproduction partielle ou complète des photos, du texte ou de tout élément graphique est interdite sans l'autorisation écrite du Webmaster demandée à l'adresse suivante : [ppdinantais@gmail.com](mailto:ppdinantais@gmail.com)

Dans l'article « Septembre 1944, le passage de la Meuse – Givet Dinant », nous relations l'histoire du char Sherman M4A3E2 Jumbo et de son remplaçant de type M4A4 qui avait fait des remous à l'époque.

A l'heure actuelle, l'usager de la rue de France (N96) ne manquera pas de constater que le M4A4 a disparu. Tombé dans la Meuse ? Que nenni ! Il est simplement remis à Hastière pour un overhaul, une réfection complète qui comprend la réinstallation de pièces manquantes comme le rotorshield, le masque de canon qui était absent depuis le début. C'est le groupe « Devoir de Mémoire » d'Hastière, animé par Marc Robert, qui est en charge du travail, avec l'accord de la section « Tank Museum » du Musée Royal de l'Armée toujours propriétaire de l'engin.

Ce groupe est bien connu des aficionados, spécialisé dans la remise en marche d'engins militaires et pour ses participations à des rassemblements de matériel roulant tel celui de Celles. La remise en état du tank sera de longue haleine. Marc Robert explique qu'il faut tout d'abord désosser le véhicule de 32.300 kg, ensuite sabler toutes les parties constituantes, intérieur et extérieur, puis remonter l'ensemble et achever la réfection par les travaux de peinture, couche de fond anti-oxydante et le vert US Army plus les différents stencils et... les étoiles à cinq branches blanches, les étoiles de la victoire faut-il le rappeler ? Un énorme boulot... ce n'est qu'en septembre ou octobre 2013 que l'on pourra estimer la date du repositionnement du M4A4 sur la berge de la Meuse. Comptons vers la fin 2014 sans trop se tromper.

Pour être complet, il est bon de rappeler que le coup de polish sur notre char a nécessité nombre de discussions houleuses au Conseil communal d'Hastière, selon la presse il fut même question de la disparition définitive du tank. Ce qui aurait laissé orpheline la plaque du 60th Infantry Regiment. Comme disait le capitaine Haddock « Tout est bien qui finit bien ». Mais encore un peu de patience... Battling Annie se pomponne !

Robert Dehon



Robert Dehon avec Henri Léonard, auteur de l'excellent « Septembre 1944 - Hastière »

Sources : Mme Francine LAMONTAGNE CTH, MM Henri LEONARD, Marc ROBERT

## UN PETIT COUP D'ŒIL VERS LE SUD !

Il y a 100 ans, dans nos Ardennes namuroises fumait pour la première fois le tram dont l'idée avait pris corps dans les années 1885 déjà !

Dans une région où les déplacements se faisaient surtout à pied, à cheval ou à vélo, ce fut une remarquable entreprise qui pouvait s'entendre à des kilomètres à la ronde dit l'historien du coin, Yvon Barbazon qui nous fait l'honneur de nous lire chaque mois.

Sur cette ligne gérée par la SNCV, existaient trois gares : Gedinne station, la gare SNCV à Vresse et la gare de marchandises de Alle, entre lesquelles se situaient de nombreuses haltes.

Ce moyen de transport était accessible tant aux passagers qu'au transport de marchandises. Mais, tant pour le transport du tabac et des ardoises que pour le transport des touristes, cela n'a pas été une réussite ajoute M. Barbazon qui est d'ailleurs l'auteur d'un livre sur le sujet, « Le Tram de la Semois » 2006 Les samedi 15 et dimanche 16 juin 2013, la fête du tram a eu lieu avec une exposition à Vresse relatant cette histoire, un rallye pédestre, une randonnée sur les traces du site propre avec Etienne Monnier, auteur d'un guide intitulé « Un Tramway nommé plaisir », et une conférence d'Yvon Barbazon sur le thème « Notre tram aurait 100 ans ». Bravo à tous les protagonistes de cette fête du centenaire.

## Les sentiers villageois ou « chemins de messe »

Dans la majorité des villages, si pas dans tous, il existait voici environ 80 ans de cela, des sentiers qui étaient tracés de manière à faciliter les déplacements à l'intérieur du village ou même pour relier les endroits stratégiques comme les points d'eau, les endroits de décharge ou en extérieur, les lieux où se rendaient les ouvriers pour se rendre à leur travail.

Ces sentiers étaient souvent tracés au plus court afin de diminuer les distances à parcourir et ainsi faciliter par exemple la corvée d'eau. Il n'y a pas si longtemps, Sorinnes, modernisée, avait une distribution d'eau en « charge ». L'eau captée à la source était refoulée au moyen d'un « bélier » vers le « bassin » situé sur la hauteur la plus importante du village, dans le cas de Sorinnes, sur la route de Thyne, en face du cimetière où il est encore visible actuellement.

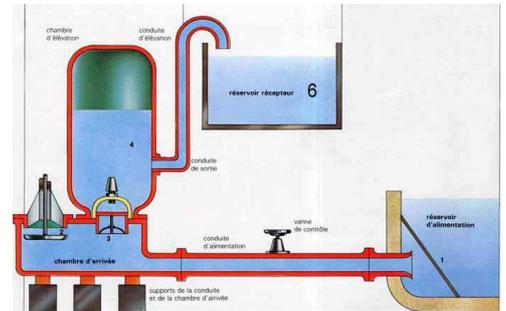
Des tuyaux en plomb distribuaient l'eau ainsi stockée dans ce bassin vers des pompes publiques dont les plus anciens se souviennent encore de l'emplacement : près de la dernière maison de la rue du Cimetière, près du carrefour avec cette rue, la rue Marot et la grand-rue, près de la Place, dans le bas de la rue Marot, et d'autres encore dans la rue Joseph Didion. Ces pompes étaient manœuvrées à l'aide d'une clé qui était déposée dans la maison immédiatement voisine de la pompe et où l'utilisateur devait la remettre après s'être servi de l'eau nécessaire. Cette façon de faire était déjà une manière plus moderne par rapport au fait qu'avant le captage



de l'eau de la source, cette dernière était libre et pour les personnes

qui devaient utiliser de l'eau potable, elles devaient, au moyen d'un « goreau » et de deux seaux, se rendre à la source et c'est via ces sentiers qu'ils s'y rendaient. Au départ de la grand-rue, un sentier débutait près de chez Colin, passait entre les deux maisons et descendait tout droit jusque la source(H). Chemin faisant, il rejoignait un autre sentier au point (C) qui débutait dans le tournant de la rue Marot(A) et qui rejoignait le sentier au point (E). De ces sentiers, il ne reste que celui qui va de (B) à (G) en passant par (C - D - F) (carte 1) Un autre sentier partait de la rue Didion(A), près de la Place et s'alliant au sentier (B) venant de (F) passant entre la ferme Fripiat (Nyjskens) (C) et la ferme Marot(D) (Jédréjzak), s'enfonçait directement jusqu'à la source.(E) (carte 2).

D'autres sentiers existaient également pour faciliter l'accès aux jardins situés à l'arrière des maisons bordant une rue, par exemple derrière la première partie de la rue Joseph Didion, ainsi il n'était pas nécessaire de traverser la maison pour amener de quoi fumer la terre du jardin.(G-H-I) (Carte 2)



- Principe du bélier Hydraulique  
 1= Arrivée de l'eau (ruisseau, etc.)  
 2= Clapet à ressort actionné par le courant de l'eau, crée le coup de bélier  
 3= soupape qui s'ouvre lors de la surpression du coup de bélier  
 4=cloche de compression  
 5=sortie de l'eau non refoulée  
 6=Réservoir d'eau (Château d'eau)

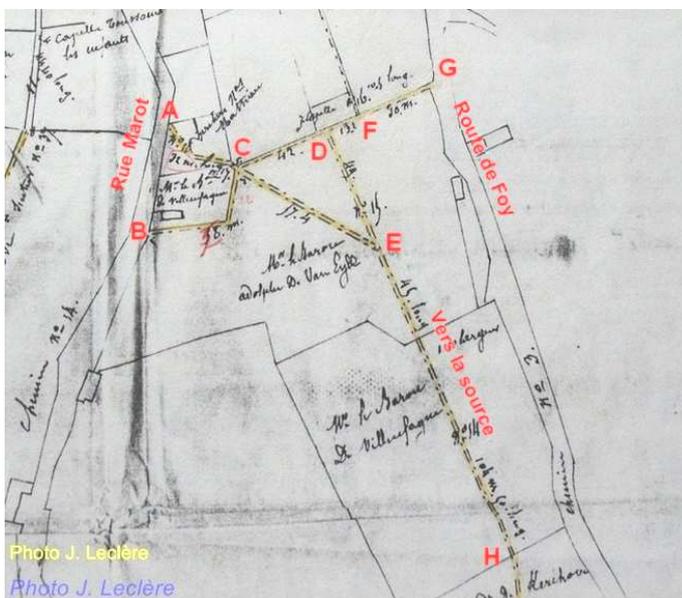


Photo J. Leclère

Photo J. Leclère

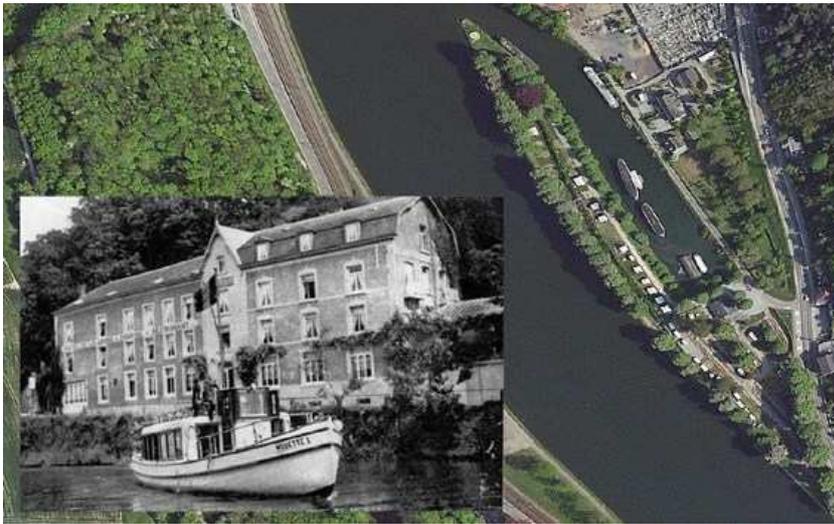
Carte 1



Carte 2

## A vos archives ...

Je suppose que les photographies énigmatiques deviendront sur cette Feuille de contact un best-seller, si je puis m'exprimer ainsi. Ce que l'on peut appeler la darse Devant Bouvignes est de celles-ci. Depuis des temps immémoriaux (?!?), elle sert de refuge hivernal aux embarcations qui effectuent en période estivale les nombreuses courses entre Dinant, Waulsort et Givet ; avant-guerre entre la cité mosane et Namur. Plusieurs questions se posent. Quand a-t-elle été creusée ? Lors du positionnement des troupes britanniques à l'aube de l'offensive allemande – dont vous connaissez tous les secrets dinantais – des bateaux remisés dans la darse furent-ils endommagés par les Tommies. Ils appartenaient à la S.A. des Bateaux Mouettes, sous la direction de M. Maurice Roulin. Ce qui m'amène à l'article que je suis en train d'écrire portant sur les visites de Sir Winston Churchill à Dinant, en 1946 et 1948. A cette dernière date, Lady Clementine, l'épouse de l'ancien premier ministre, effectue deux visites : le matin, celle de la Citadelle – M. de Villenfagne m'a confirmé qu'il n'existe pas de document - et l'après-midi une excursion à Waulsort sur la Mouette 1, pavoisée de l'Union Jack. Je cherche des compléments d'information et, éventuellement, des photographies de cet événement. D'avance grand merci.



Robert Dehon (mon courriel : [fa559203@skynet.be](mailto:fa559203@skynet.be) )



Monsieur et Madame PHILIPPART André

Décédé en novembre, André PHILIPPART était bien connu à Dinant, ayant tenu durant de très nombreuses années un magasin de confection pour hommes, rue Grande.

Il faisait partie, comme un certain nombre de Dinantais, de la célèbre Brigade Piron. A ce titre, il participait toujours fièrement, avec son épouse aux manifestations de commémoration en Normandie. On les voit ici il y a quelques années à Honfleur.

Qu'il soit remercié pour les services qu'il a rendus à la Patrie, à un moment où elle était en prise à tous les dangers.

Qui est sur la photo qui suit, prise dans les années cinquante ?

Détail



## Réponses aux questions posées dans le n° précédent.

### Pour l'objet insolite :

Bonjour Jacques,

Concernant l'appareil situé rue Sax, c'est un anémomètre.

Le modèle est le Cardin SW01 Anémomètre.

Descriptif : Capteur de vent (doté d'étrier). L'appareil est utilisable sur tous les dispositifs électroniques qui prévoient une entrée pour la fonction « anémomètre » avec contact non alimenté.

Prix dans le commerce : 48,94 euros !

A plus, Jean-Christophe G.

\*\*\*\*\*

### Pour la photo mystère :

La photo-mystère représente un groupe d'ouvriers=atelier de dinanderie Houbion, rue Barré à Dinant.

Bien cordialement.

Jacques.Poncelet.



*La société «Les Dinanderie, Véritables» d'Ernest Houbion  
L'équipe au grand complet pose devant les ateliers et bureau de la manufacture.  
Cliché pris en 1927.  
Anhée, Coll. Jacques Olivier.*

### Réponse de Michel Kelner :

Il s'agit de la société « Les Dinanderie Véritables » de M. Ernest HOUBION.

La photo jointe est tirée du livre intitulé : « Art du laiton Dinanderie » par Jacques Toussaint - Société Archéologique de Namur - Service de la culture de la Province de Namur. Page 274.